

ÉCONOMIE ■ Partout à la hausse, le chômage enregistre sa plus faible augmentation de la région à Ambert

L'industrie, cette première employeuse

Sur le bassin d'emploi d'Ambert, l'industrie conserve un rôle crucial de locomotive dans l'économie.



EXPERTISE. À Ambert, Joubert Productions demeure leader mondial dans la fabrication de sangles et sandows.
PHOTO D'ILLUSTRATION THIERRY NICOLAS.

Marie-Edwige Hebrard
marie-edwige.hebrard@centrefrance.com

Les dernières données concernant le chômage, transmises par l'INSEE et Pôle emploi, ont braqué un projecteur peut-être assez inattendu sur la région ambertoise.

On y apprend que le taux de chômage de la zone d'emploi d'Ambert diminue au cours du premier trimestre 2012. Fin mars, il s'établit à 7,8 % de la population active. Une donnée à mettre en perspective avec les chiffres du chômage plus généralement dans le Puy-de-Dôme et en région Auvergne. « Dans le département il atteint 9,4 %. Il représente même 10,3 % de la population en région Auvergne », précise Olivier Laffont, directeur de Pôle emploi sur le bassin Thiers-Ambert.

La plus faible hausse du chômage de la région

Entre septembre 2011 et septembre 2012, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois inscrits en catégorie A (*) augmente de 2,9 % sur le bassin d'Ambert.

« Cette hausse est toutefois la plus faible de toute la région Auvergne, tous bassins d'emplois confondus. Elle concerne plus particulièrement les jeunes hommes. A contrario, la part d'hommes âgés de 25 à 49 ans et les demandeurs d'emploi

ayant des droits ouverts au RSA recule en un an sur le territoire (respectivement - 4,5 % et - 11,5 %) », développe Olivier Laffont.

Des données à replacer logiquement dans le contexte des spécificités de l'emploi salarié sur l'arrondissement. « Le bassin d'Ambert se caractérise par une proportion élevée de salariés dans le secteur de l'industrie (44 % des effectifs locaux, contre 28 % en Auvergne), ce qui en fait la principale activité

du bassin. Or, l'industrie est moins en crise que d'autres secteurs, qui, eux ne sont pas *ou très peu représentés*, sur Ambert. Au final, on peut dire que le bassin, évidemment touché par la crise économique, a plutôt bien résisté à celle-ci et ce, notamment grâce à la présence d'entreprises familiales solides qui ont su anticiper et faire face, ainsi qu'à la mise en place de nombreux contrats aidés », émet Olivier Laffont.

La zone d'emploi d'Ambert

présente un tissu économique industriel spécialisé. Le secteur de la chimie et de la pharmacie constitue la principale activité industrielle du bassin. « L'entreprise emblématique de ce secteur est Sanofi, implantée à Vertolaye, spécialisée dans la fabrication de principes actifs pharmaceutiques ».

Le secteur spécialisé dans la fabrication de textiles techniques est, de même, très développé (13 % de l'emploi industriel). Joubert Productions est

ainsi le leader mondial de la fabrication de sangles, sandows, filets et clôtures électriques.

EN CHIFFRES

4.885

Le nombre de salariés, affiliés au régime d'assurance chômage sur le bassin.

915

Le nombre de demandeurs d'emploi, fin septembre, dont 347 chômeurs de longue durée.

44 %

L'industrie est le premier secteur d'emploi du bassin. L'industrie pharmaceutique, à elle seule, concentre plus de 30 % des effectifs industriels locaux.

L'industrie du bois et du papier est aussi bien présente (14 % de l'emploi salarié industriel). Kappa Dore Emballage, installée à La Chapelle-Agnon, qui fabrique et transforme des emballages à base de carton ondulé, fait partie des entreprises qui comptent, tout comme les importantes scieries sur le secteur d'Arlanc.

Enfin le secteur des équipements et composants électriques et électroniques constitue un autre réservoir d'emplois important (plus de 10 % de l'emploi). Il est en particulier représenté par l'entreprise Omerin, à la pointe en terme de fabrication de câbles hautes températures, gaines et tresses industrielles. ■

(*) La catégorie A recense tous les demandeurs d'emploi n'ayant pas du tout travaillé le mois précédent et qui sont activement à la recherche d'un emploi.

Secteurs en mal de vocations cherchent employés, désespérément

Le bassin d'emploi d'Ambert ne regroupe que 2 % des effectifs auvergnats et 3 % des effectifs départementaux. Il fait partie des deux plus petits bassins de la région Auvergne en terme de salariés, juste avant Mauriac (Cantal).

« Sur le bassin d'emploi d'Ambert, le métier le plus recherché par des employeurs est celui d'ouvrier non qualifié dans les industries chimiques et plastiques », analyse Olivier Laffont. Logique de l'offre et de la demande oblige, les propositions d'emploi resteront souvent affichées bien longtemps sur les panneaux de Pôle emploi, sans



DEMANDE. Les métiers de la restauration embauchent. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

être pourvues !

« Dans la région d'Ambert, les employeurs nous parlent parfois de véritables difficultés de recrutement. C'est le cas de 47 % d'entre eux, et notamment dans le domaine de l'industrie, qui demande une main-d'œuvre plus importante qu'ailleurs, mais c'est aussi vrai dans les professions de la restauration, les métiers de bouche et pour certaines fonctions médico-sociales », relève Olivier Laffont.

À l'inverse, les professions liées à la vente, au tourisme et aux services sont souvent excédentaires en terme de candidats

à l'embauche, d'où un risque de chômage plus important pour les personnes qui rechercheraient un emploi dans ces domaines.

Un constat d'autant plus vrai quand il est doublé d'un faible niveau de formation, notamment chez les moins de 25 ans. « Si l'on regarde la formation des jeunes du bassin d'Ambert à la recherche d'un emploi, 15 % ont un niveau d'étude supérieur à Bac + 2. On dit souvent que le diplôme protège. Ce n'est pas toujours irréfutable, mais l'on sait qu'une bonne formation est quand même un atout ». ■

M-EH